



AIME 2000

LA CITÉ RADIEUSE DES NEIGES

VOILÀ CINQUANTE ANS, ÉTAIT INAUGURÉ AIME 2000, LE PLUS GRAND IMMEUBLE-STATION DES ALPES, AVEC 800 LOGEMENTS, DES COMMERCES, DES SERVICES ET DES LOISIRS À 2 000 M D'ALTITUDE... ADORÉE OU DÉTESTÉE, CETTE MICROVILLE DE 4 500 HABITANTS À L'ARCHITECTURE FONCTIONNELLE DES SEVENTIES S'EST RÉVÉLÉE PLUS CONVIVIALE QUE LE CHALET INDIVIDUEL.

TEXTES : PHILIPPE BONHÈME PHOTOS : NACHO GREZ

Acette place, avant 1970, il n'y avait rien. Et soudain, on a vu s'élever ce gigantesque bâtiment, le plus grand qu'on ait édifié dans les Alpes à cette altitude. Son aménagement intérieur, l'ingéniosité de son installation émerveillent les spécialistes. Mais ce que chacun peut goûter, c'est la beauté de ses lignes, inscrivant trois nouvelles crêtes dans ce panorama de montagnes éblouissantes. À l'intérieur de ce grand vaisseau ancré dans les neiges de la Tarentaise, c'est une féerie de couleurs, un jaillissement d'inventions créant un nouveau style de vie. À chaque pas se renouvelle la surprise devant l'originalité des solutions offertes au bien-être, au confort et à la commodité d'une existence déjà marquée par tous les signes précurseurs de l'an 2000. » Ce petit texte de promotion immobilière en dit long sur le contexte historique et culturel qui ouvre la décennie 1970 : le nom d'Aime 2000 – première station satellite de La Plagne – fait référence à la fois à son altitude très élevée (2 000 m) et à

qu'une certaine élite fortunée et cultivée, qui réside dans de beaux immeubles haussmanniens, est prête, le temps des vacances, à adhérer à un autre genre de vie, résolument tourné vers... le futur. Aime 2000 en sera l'archétype. Plus prosaïquement, d'autres considérations ont conduit à concevoir un bâtiment unique de 210 m de long pour 20 m de large, rythmé par trois pyramides à degrés qui s'échelonnent crescendo. D'une part, le docteur Borrione, le maire d'Aime – la commune dont dépend Aime 2000 –, a souhaité une unité d'habitation compacte avec 4 500 lits, plus rapide et économique à construire qu'une myriade d'immeubles. D'autre part, des sondages géologiques ont révélé des sols instables (du gypse). Le seul emplacement sain est un replat glaciaire qui s'étire sur un axe nord-sud entre 2 101 m et 2 117 m, situé au pied d'une montagnette – le Biolley – exposée au vent. Il faut donc concevoir un bâtiment clos qui soit agréable à vivre pendant les tempêtes. Et entièrement alimenté par la fée électricité.

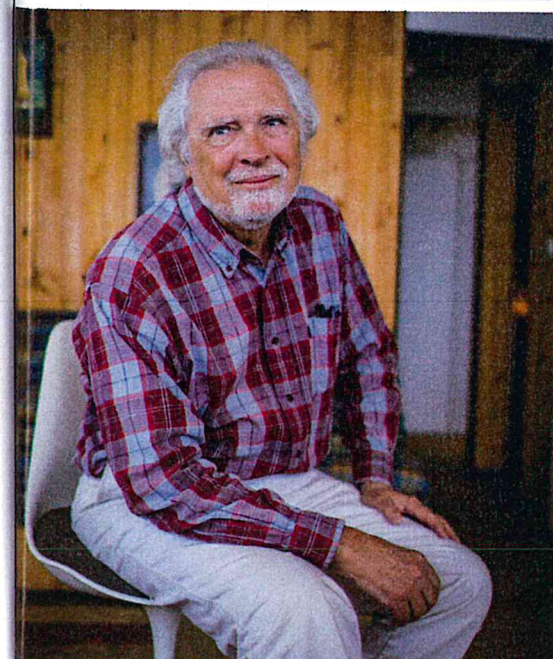
« Tout cela nous a amenés à faire un univers proche de l'unité d'habitation de Marseille, signée Le Corbusier, avec une coursive

L'architecte Michel Bezançon dit s'être inspiré des principes de la Cité radieuse à Marseille

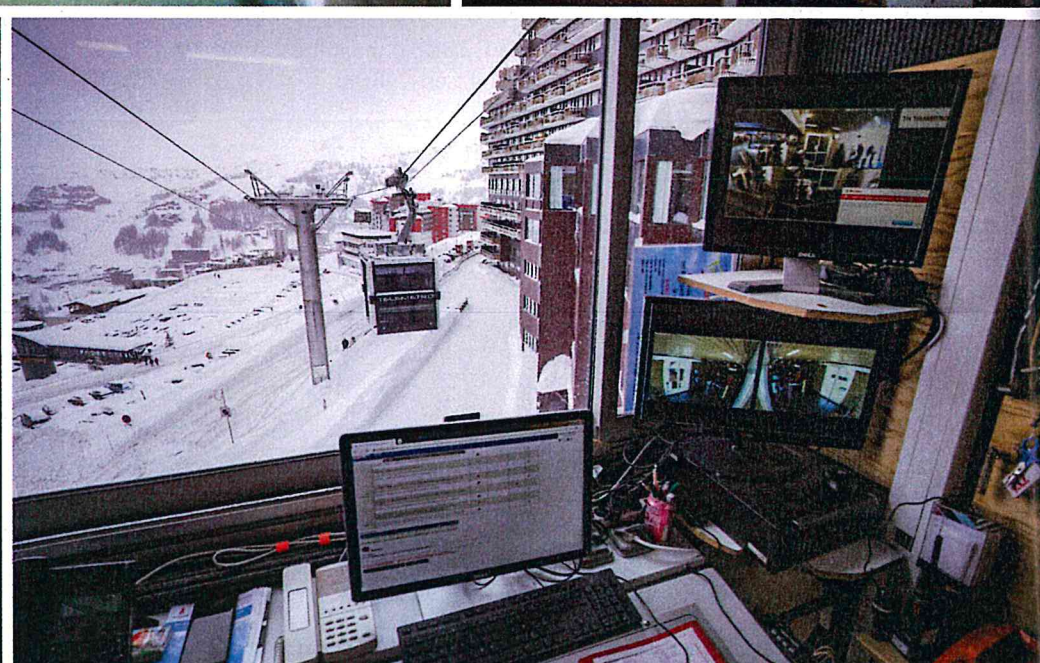
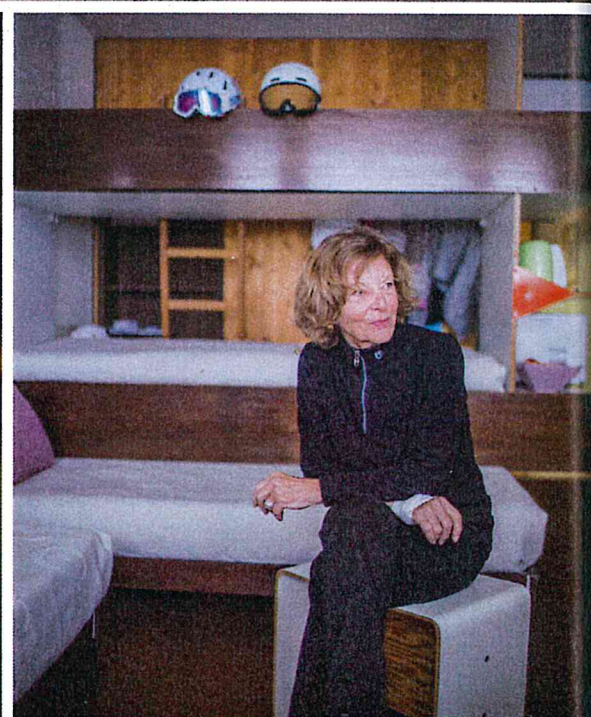
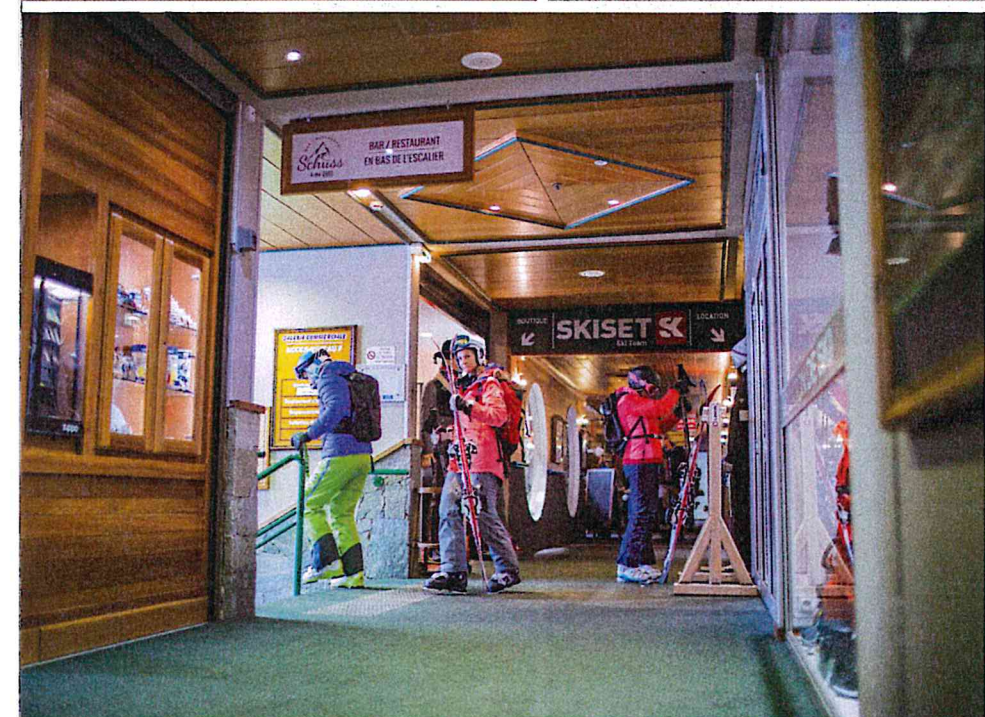
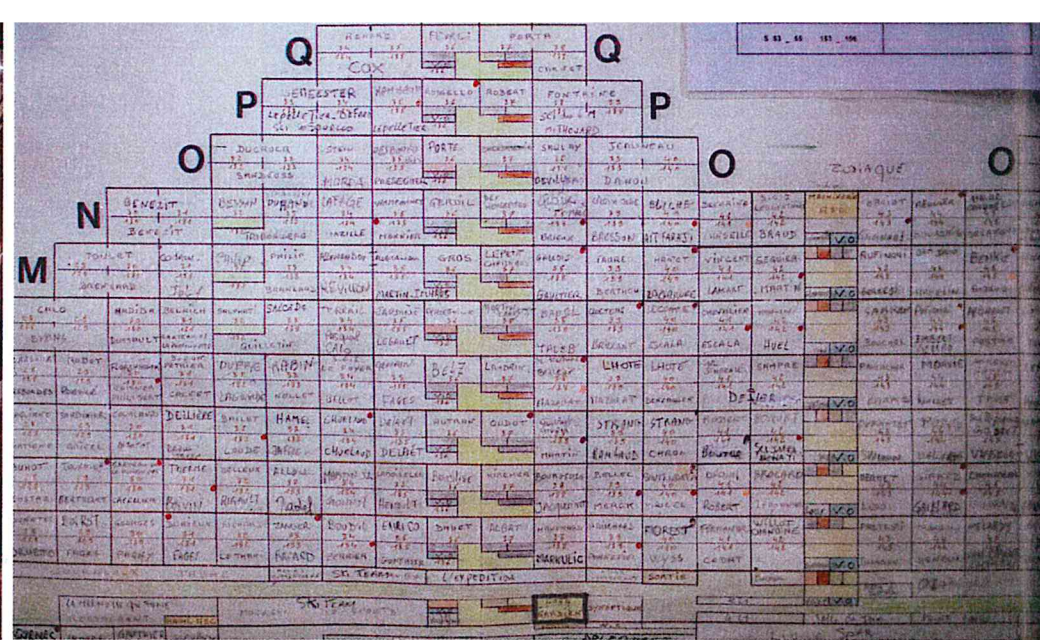
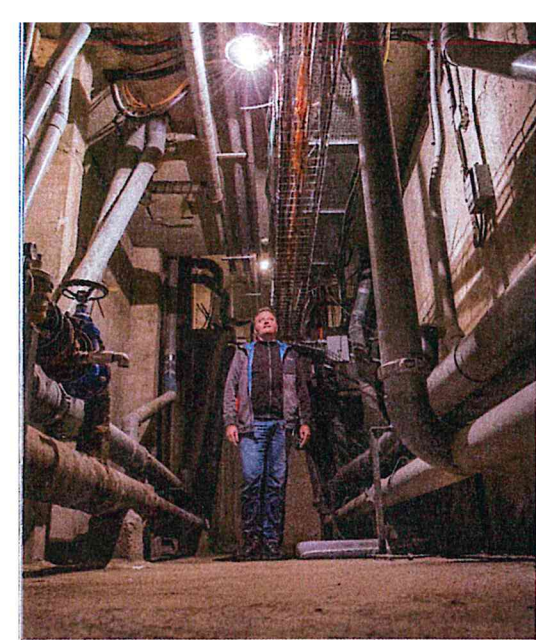
Page de droite, de haut en bas et de gauche à droite: Corine Maironi-Gonthier, maire de la commune d'Aime et architecte de métier; Pascal Valentin, président des commerçants d'Aime 2000; pour casser sa linéarité, le Paquebot présente deux changements d'orientation; Gérard Coiraton, propriétaire d'un duplex, est assis sur une chaise Tulipe; la décoration de la galerie commerciale est signée Pierre Guariche.

un art d'habiter moderne, forcément moderne, tel qu'on s'imaginait qu'il serait en l'an 2000 ! Les années 1970 marquent l'apogée d'une utopie fondée sur l'idée d'un progrès technique infini. Pensez donc... un an auparavant, l'homme avait posé le pied sur la Lune ! Le paradigme des hommes de cette époque, qui ont souvent connu la Seconde Guerre mondiale, est d'envisager un futur radieux, en rupture totale avec le vieux monde existant. La conception de la station de La Plagne est dans cette mouvance. L'architecte en chef Michel Bezançon (né en 1932) y fit ses premières armes en construisant Le France, une résidence hôtel exploitée par la Compagnie générale transatlantique – celle-là même qui exploite l'authentique paquebot *Le France*. « Je suis entré en activité porté par l'euphorie de l'après-guerre et l'espérance de bâtir un monde nouveau pour le rendre plus équilibré [...]. Ce progrès passait par une architecture contemporaine », confiait en juillet 2006 l'architecte à l'ethnologue Valentina Zingari. Michel Bezançon pressent

horizontale, des galeries marchandes, sur lesquelles débouchent escaliers et ascenseurs, raconte Michel Bezançon. Les logements sont conçus selon un principe de réduction de l'espace au minimum nécessaire. La surface restreinte des studios-cabines implique un aménagement intérieur bien organisé et fonctionnel pour maintenir une qualité de vie agréable. Enfin, l'exposition au soleil et la vue sur le domaine skiable sont les caractéristiques essentielles. » Si Michel Bezançon dit s'être inspiré des principes de la Cité radieuse, regroupant sur un même toit lieu d'habitation, commerces et services, la Cité radieuse emprunte elle-même beaucoup au modèle des paquebots transatlantiques avec sa coursive centrale. À Aime 2000, la galerie G ou galerie commerciale, longue de 274 m avec ses coudes, traverse de part en part le bâtiment et permet un accès de plain-pied au front de neige. C'est le cœur de la vie « collective » d'Aime 2000, avec sa vingtaine de boutiques et sa décoration façon « transatlantique » – vitrines hublots ■■■



Les trois pyramides du Paquebot dessinent
une montagne articulée **face au mont Blanc.**



■ ■ ■ et murs tapissés de moquette orange, la couleur des seventies – signée de l'architecte d'intérieur Pierre Guariche.

PAS BESOIN DE BOTTES DE SKI !

La galerie commerciale comprenait à l'origine un magasin de sport tenu par Gilbert Vivet-Gros; l'école de ski; le restaurant La Terrasse (côté front de neige) et un snack-bar, le Pub 2000, attendant, qui dépendait de l'hôtel Prexotel; un restaurant panoramique, Le Scope; un cinéma de 100 places; une salle de télévision avec un écran géant; la boulangerie-pâtisserie Ruffier; un libre-service; une boucherie; une poissonnerie; une banque; une poste; un salon de beauté; un marchand de journaux; un salon de coiffure; un drug-club et une boîte de nuit, Le Logo. « On avait l'impression d'évoluer dans un cocon », s'enthousiasme Monique Ruffier, propriétaire de l'Arlequin, qui a transformé la boulangerie de son frère Gilbert en restaurant. Parmi les premiers copropriétaires d'Aime 2000, Armelle Camplan, une Normande du Havre qui s'installe pour Noël 1969 dans la première tranche, la pyramide Étoile tout juste achevée. « Pourquoi Aime 2000? Mon mari était officier dans la marine marchande et nous cherchions un point d'attache pour élever nos jumeaux. » Cinquante ans plus tard, Armelle réside toujours à Aime 2000 – elle en est l'une des rares habitantes permanentes – et fait preuve du même enthousiasme qu'à son arrivée. « La galerie marchande, c'est un mix entre la rue principale et la place du village. Ça ne m'a jamais gênée d'habiter un grand ensemble. Quand je suis dans mon appartement, j'oublie qu'il y en a plus de huit cents autour. »

La station de Plagne-Centre avait inauguré le principe des immeubles reliés entre eux par 1,7 km de galeries piétonnes chauffées. À Aime 2000, le concept est poussé à son paroxysme puisque les 3500 lits du Paquebot forment une seule copropriété. Patricia Rocher-Plouton, dont le père Jean Plouton fut le premier postier de La Plagne, se souvient de ses années de monitrice à Aime 2000: « C'est simple, je n'ai jamais acheté de bottes de ski de ma vie! Comme je logeais à Plagne-Centre, le matin, je chaussais mes mocassins et je montais

à Aime 2000 via le Télémétro (le téléphérique reliant les deux stations). Arrivée à l'école de ski, je sautais dans mes chaussures de ski, et hop, je commençais ma journée de cours avec mes élèves. »

Dans ces années 1970, le ski de piste est l'activité numéro un. Le client est censé passer très peu de temps dans son studio. C'est si vrai que, sur les 823 appartements d'Aime 2000, 340 sont commercialisés en formule « résidence loisirs ». Une filiale de la SNCF, Prexotel, proposait au départ

Au sommet des trois pyramides, trônent des appartements duplex avec une vue à 360°.

de Paris-Gare de Lyon un « packaging » complet: les voyageurs embarquaient le vendredi soir dans un train de nuit et arrivaient en gare d'Aime le samedi matin. De là, ils étaient acheminés à Aime 2000 où ils skiaient tout le week-end avant de repartir le dimanche soir vers Paris. Si les trains des neiges fonctionnent bien, le taux d'occupation des studios hôteliers est trop bas, faisant du Prexotel un gouffre financier... Il fermera ses portes au bout de quelques années et les studios-cabines redeviendront des copropriétés classiques – selon le conseil syndical d'Aime 2000, il y aurait 826 appartements. « J'avais été émerveillée par l'impression de volume des studios, renchérit Jacqueline Bouchise, une Marseillaise propriétaire de 1975 à 2020 dans la résidence Zodiac (entre deux pyramides). Pierre Guariche a poussé le sens du détail jusqu'à abaisser de quelques centimètres la hauteur de la table à manger et des assises pour renforcer ce sentiment. Tout était pensé dans les moindres détails. »

Si la conception générale de l'immeuble a conduit à privilégier des « cellules » de petite taille (26 m²), la forme étagée des pyramides a produit six appartements d'exception: des duplex avec une vue à 360 degrés! Au niveau T de la plus haute pyramide – Diamant –, l'appartement de Gérard Coiraton est resté comme au premier jour. Un étroit escalier à vis métallique accède au plateau sommital qui, telle la lanterne d'un phare, s'ouvre aux quatre points cardinaux. En bonus, l'appartement dispose de deux immenses terrasses (autrefois déneigées par des résilles électriques), de 160 m² et de 80 m²! « À l'origine, au milieu ■ ■ ■

Page de gauche, de haut en bas et de gauche à droite: Régis Collier, l'un des deux gardiens permanents de la résidence d'Aime 2000 photographié dans les entrailles du Paquebot; détail du plan représentant les 826 lots avec le nom des propriétaires; la galerie commerciale se situe au niveau G; Jacqueline Bouchise dans son studio avec le mobilier d'origine dessiné par Pierre Guariche et édité par Négroni; Sylvie Gotteland, guide du patrimoine, amoureuse d'Aime 2000; la gare d'arrivée du Télémétro.

■ du séjour, trônait une cheminée centrale suspendue [aujourd'hui démontée à cause du risque d'incendie, NDLR], puisque nous donnons directement sous le toit », explique Gérard Coiraton, heureux propriétaire de ce 76 m². Hormis l'échec commercial du Prexotel,

Aime 2000 est un succès. Michel Bezançon a vu juste quand il a imaginé s'adresser à des classes sociales aisées avec un

fort bagage culturel. Christian Dutreil, ancien haut fonctionnaire au ministère de la Santé (et actuel président du conseil syndical d'Aime 2000), fait partie de ces acheteurs: « J'ai découvert Aime 2000 à l'occasion de vacances chez des amis. Vous laissez votre voiture au parking et vous rentrez dans l'immeuble où tout le nécessaire est réuni. J'ai été séduit par le côté pratique. » Sans oublier l'accueil conciergerie qui veille à résoudre tous les petits soucis...

LA CROISIÈRE IMMOBILE

« L'hivernant, qui descend en chaussons de son studio pour aller acheter sa baguette et ses croissants dans la galerie commerciale, ce n'est pas une légende », sourit Jean-Pierre Debernard, l'un des moniteurs historiques d'Aime 2000. Jean-Pierre est l'un des membres de la famille Debernard, dont les parents Marceline et Roger furent des pionniers du Paquebot: « Mon père Roger a postulé pour être le premier gardien d'Aime 2000 - il l'a été de 1970 à sa retraite en 1982 - et ma mère a ouvert en 1971 le second magasin de ski dans la galerie commerciale. » Dans la famille Debernard, émerge la figure centrale de la sœur Danielle, deux fois médaillée olympique aux Jeux de Sapporo en 1972 et d'Innsbruck en 1976. Pour Aime 2000, qui se positionne comme une station moderne et sportive, les médailles de Danielle Debernard valent toutes les campagnes de publicité. L'école de ski d'Aime 2000, forte de moniteurs réputés - les frères Debernard (Jean-Pierre et Jean-Claude), Noël Grand, Armand Bérard, Tom Mongellaz... -, va confirmer sa réputation de haut lieu du ski de compétition en créant des stages - Modern Competition - destinés aux touristes amoureux du « piquet ». Symbole d'une architecture « brutaliste » souvent décriée, Aime 2000 est l'exemple d'une copropriété dont on ne soupçonnait pas toutes les vertus...

« Le choix d'ériger un bâtiment compact sur une étroite bande de terrain desservie par une seule route a consommé très peu de foncier, contrairement à une station classique composée de dizaines de chalets et d'autant de voirie. Le tout-électrique

des années 1970, considéré comme une gabegie, se révèle très faiblement émetteur de CO₂. L'idée qui guide la conception du bâtiment d'Aime 2000, c'est de permettre à des urbains de se confronter à la montagne dans un cadre sécurisant; on crée une ville pour des raisons pratiques et sociales. Aime 2000, c'est un grand village-club », note Corine Maironi-Gonthier, architecte et maire d'Aime-La-Plagne, la commune sur laquelle est bâtie la station. L'architecte Michel Bezançon n'avait pas imaginé que son Paquebot serait idéal pour accueillir des handicapés physiques: l'accès au front de neige se fait sans aucun escalier, et la circulation entre les différents niveaux du bâtiment s'opère grâce aux 28 ascenseurs et monte-charge. « S'il y a un bâtiment à La Plagne qui se prête au handiski, c'est bien Aime 2000, souligne Marc Gostoli, créateur en 1995 de l'Antenne Handicap au sein de l'ESF d'Aime 2000. Pour ce Plagnard pure souche - son père Serge fut l'un des pionniers de La Plagne -, l'essor du handiski à partir des années 1990 a amené sur Aime 2000 pas moins de 87 propriétaires handicapés. « Je suis admiratif du travail de Michel Bezançon, confie-t-il. Il a imaginé une montagne articulée qui répond au paysage environnant. Le bâtiment est merveilleux, la fonctionnalité extraordinaire et l'ambiance excellente. »

« Aime 2000, c'est une Cité radieuse qui a réussi ! s'enthousiasme Pascal Valentin, commerçant qui a racheté le magasin des Debernard en 1987. À quoi ça tient? D'un côté, les copropriétaires sont très attachés à ce bâtiment et l'entretiennent soigneusement. De l'autre, l'ambiance générale est très sécurisante et familiale. La galerie commerciale favorise les contacts et les rencontres. Les gens arrivent stressés par le voyage et au bout d'une journée, ça y est, ils lâchent prise et le tutoiement devient de rigueur. Michel Bezançon a inventé le principe de la croisière immobile... » ■
Un grand merci à Pascal Valentin et Corine Maironi-Gonthier.

De haut en bas et de gauche à droite: la famille de Monique Ruffier a ouvert la première boulangerie d'Aime 2000 (devenue depuis un restaurant); grâce aux galeries et au Téléméto, la monitrice de ski Patricia Plouton n'a jamais acheté d'après-skis pour marcher dans la neige; l'entrée du Paquebot côté route; Marc Gostoli a créé, dans les années 1990, une antenne handiski à Aime 2000, le bâtiment permettant un accès direct de la galerie commerciale aux pistes.

« L'hivernant descend en chaussons acheter ses croissants dans la galerie commerciale. »

